



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article332>

# A propos de l'article

# "L'ignorance est aussi source

# de l'intolérance et le champ de

# prédilection de tous les

# extrémismes !"



Date de mise en ligne : vendredi 3 août 2007

Date de parution : 5 août 2007

- Opinions -

---

Union des Forces de Progrès

---

**Cette initiative me ramène aux années des braises. J'avais re-saisi ce texte pour le distribuer. Je l'avais pu de cette préface et pos-face. Je l'ai posté à Mauritanie-Net à ses débuts. Malheureusement, les archives de ce portail ne sont pas accessibles. Il y avait également de notes de bas pages, souvent polémiques. Elles ne sont pas reprises ici. Il y a aussi de légères modifications. J'espère comme à l'époque cela aidera les jeunes à mieux se situer à l'aube des nouveaux débats qui se profilent et je souhaite plus apaisé et plus fructueux dans ce univers, pas seulement en Afrique, où ces questions déchirent les peuples avec le refus du Vivre Ensemble dans le respect de nos riches différences.**

## **Mouvement National Démocratique ( M.N.D ) Contribution à l'étude de la question nationale ( Préface et post-face de "Le Promoteur " )**

**Brèves présentations de l'établissement "Le Promoteur" :** L'établissement " Le Promoteur " a été créé par un groupe de patriotes qui cherchent à promouvoir des activités économiques et culturelles autonomes du capital financier international et ses agences locales par le développement du capital et de la culture nationale. Sur le plan économique, le subjectivisme d'une telle entreprise nous apparaît rapidement dans les conditions d'aujourd'hui où triomphe avec l'appui du pouvoir, les grands monopoles militaro-commerciaux et financiers s'appuyant sur les politiques des institutions financières étrangères. Seules aujourd'hui, des activités sans envergures, surtout dans le secteur informel peuvent échapper à une satellisation par les intérêts étrangers dont dépend plus que jamais le complexe militaro-commercial et financier dominant le pays depuis l'instauration du régime de Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya. Sur le plan culturel, sans que cela soit très différent que sur le plan économique, en effet l'activité artistique, cinématographique, audio-visuelle sont sous contrôle principalement de ces mêmes forces, il y'a un léger mieux depuis la libération de l'édition de la presse. C'est de cette légère ouverture que compte profiter " Le Promoteur " pour au moins tenter de concrétiser sur le plan culturel ses ambitions de produire mauritanien. Pour faire il propose d'édition tout écrit d'intérêt national quel qu'en soit la forme littéraire. Si d'abord les premiers visés seront les auteurs nationaux, "Le Promoteur " accordera la plus grande attention à toutes les productions littéraires et scientifiques touchant à de questions susceptibles tout soit peu d'éclairer la réalité mauritanienne. [1]-> <http://ufpweb.org/ARCHIVES/qnat/con...> **Préface :** "Le Promoteur " propose au lecteur mauritanien un texte distribué en 1979 par l'un des plus anciens mouvements politiques mauritaniens, le Mouvement National Démocratique : "Contribution à l'étude de la question nationale en Mauritanie". Compte tenu du caractère clandestin de ce mouvement, l'éditeur n'a pas cherché au-delà de la signature, l'auteur effectif ni d'ailleurs de ce même fait l'approbation du signataire. Bien que certains des personnalités de ce Mouvement soient depuis longtemps reconnus comme des portes paroles incontestés. Par cette attitude nous avons voulu éviter tous les pièges de l'activité clandestine dans laquelle oeuvrait le M.N.D au moment de la parution du texte. Nous espérons que l'auteur réel et le Mouvement comprendront cette attitude en attendant la parution des tomes choisis de ses " dirigeants bien aimés ". Comme nous espérons qu'ils comprendront, ainsi d'ailleurs que les lecteurs, que de toutes les productions du M.N.D notre choix se soit en premier fixé sur cette question qui agite beaucoup les esprits, alors que nous avons plutôt commencés par la préparation de l'édition réunie de divers textes politiques sur la question de l'esclavage, principalement d'ailleurs du M.N.D aussi. C'est le plus théorique avant le M.D.I néo-sensibilité politique radicale. Outre ces précisions liminaires, nous nous permettons non pas d'enrichir le texte qui le sera nous l'espérons par le débat qu'il va susciter, mais d'apporter quelques éléments d'ordres historiques permettant, surtout au plus jeunes, de comprendre le débat sur la question nationale qui se poursuit depuis de nombreuses années chez nous. On peut en fait voir les prémices de ce débat se profiler à la veille des " Indépendances néocoloniales " à travers l'émergence, face au " Parti colonial " U.P.M P.R.M &ndash; P.P.M", du "Parti national" radical Nahda aux prétentions unificatrices et centralisatrices dominées par les élites arabes traditionalistes ou modernistes, et des partis régionalistes spécifiquement négro- africain à vocation autonomiste Union Générale des originaires de la Vallée ( U.G.O.V ), Bloc Démocratique du Gorgol ( B.D.G ) ou mixte mais souhaitant le maintien de la Fédération des Etats

de l'Afrique de l'Ouest ex-A.O.F., l'Union Nationale Mauritanienne U.N.M. C'est que, pour les élites négro-africaines (mauritaniennes ou sénégalaises servant en Mauritanie), le contexte était lourd de menaces remettant en cause le rapport de force entre auxiliaires arabes et négro-africains de l'administration coloniale en pleine désagrégation et évoluant rapidement sous la poussée des révoltes des peuples coloniaux vers l'autonomie et l'indépendance. Aux portes de la Mauritanie même, les trois peuples marocain, tunisien et algérien se réclamant de l'arabisme se déclarent en rébellion contre le joug colonial et obtenaient l'indépendance ou étaient sur la voie de l'obtenir ; alors que plus loin, au Moyen-Orient, le Nasserisme triomphant portait au pinacle les idées nationalistes arabes. Il s'y ajoute les menaces de l'expansionnisme marocain soutenu par des éléments de l'élite maures qui d'ailleurs dans son ensemble n'était pas indifférente aux appels de la " Voix des Arabes " émettant du Caire. Face à toutes les turbulences qui vont emporter l'A.O.F, puis l'administration coloniale directe, l'élite négro-africaine choisit le repli sur soit ses deux formations politiques "B.D.G" et "U.G.O.V" trace une ligne corporatiste étroite des fonctionnaires Noirs de l'administration ainsi défini par Bâ Mamoudou Samboli ( B.D.G ) dans un entretien avec Moulaye Abdalla Valily ( Mémoire de Maîtrise Universitaire de Nktt 1987-1988 ) « s'opposer à la monopolisation des institutions et des fonctions publiques par les Maures ». Tandis que l'U.G.O.V se fixe comme objectif la défense des droits et des intérêts des Noirs " plus aptes à prendre en main les affaires de l'Etat" ( M.A Valily Mémoire ). L'accent condescendant de cette dernière vis à vis de l'élite maure, pourtant en pleine ascension, autrement ne s'expliquerait pas le désarroi que dénote malgré tout le propos, est probablement lié à une plus grande présence de fonctionnaires sénégalais de la Vallée en son sein qu'au sein au B.D.G. D'ailleurs la dislocation de l'A.O.F fut un véritable cauchemar pour l'élite sénégalaise dans toute la zone. Ainsi posée, bien que mal posée, la Question Nationale occupera désormais sa place dans toute entreprise ou débat politique en Mauritanie. Mais cette première ouverture sera fermée rapidement d'une part par l'accélération des événements avec le passage en moins de quatre ans de l'autonomie interne aux Indépendances "Balkanisatrices" et d'autre part par le talent manœuvrier de Moctar Daddah qui sut par sa fine politique des " dosages " freiner l'appétit des siens tout en calmant l'inquiétude des élites négro africaines par leur association étroite à la gestion des affaires. Trois autres facteurs favorisent l'action habile de Daddah : le discrédit de l'Entente et des tendances " nationalistes arabes " pour leur sympathie supposée ou réelle vis à vis de l'expansionnisme marocain, le retrait de la majeure partie des fonctionnaire sénégalais et surtout le soutien sous faille de la France et de toutes les anciennes colonies françaises d'Afrique noire, Guinée hors mise, contre l'annexionnisme marocain. Cependant la " Voix des Arabes " continuait ses prêches du Caire et le prestige de Nasser était à son firmament après Bandung et le retrait forcé de la triple agression Anglo-Franco-Israélienne suite à la nationalisation de Suez. En Mauritanie même, il devenait incompréhensible pour l'élite arabisante, qu'après l'Indépendance, elle continue à être traitée en paria. Le syndicat national des enseignants de l'Arabe et une partie de la jeunesse scolaire, dans ces conditions, vont devenir le fer de lance de la réhabilitation en portant haut la revendication de l'officialisation de la langue arabe et son utilisation dans tous les secteurs de la vie nationale et particulièrement dans l'enseignement. Des luttes qui s'en suivirent naîtront et un début de réformes réhabilitant l'Arabe et la naissance d'un nationalisme arabe politique type Moyen-Orient avec la création d'une section du Mouvement de Nationalistes Arabes ( M.N.A ) dont le leader panarabe était George Habache. Bien que proche du Nassérisme, l'implication de ce mouvement dans la résistance palestinienne en faisait une spécificité et offrait l'avantage de n'être pas institutionnalisé à travers un des Etats Arabes en rivalité de puissance. Aussi, de même le nationalisme arabe type oriental mauritanien, tout en rejoignant la mouvance panarabe, mit dès sa naissance ses marques en ne s'affiliant ni au Baath ni au Nassérisme étatisés. Mais, ces nuances ne pouvaient intéresser que quelqu'un d'initiés aux arcanes des nationalismes arabes et des manipulations de puissance dont ils étaient l'objet de la part des pouvoirs en place. Ce n'était certainement pas le cas de l'élite négro-africaine en rupture de quiétude et de confiance vis-à-vis de son alter ego arabes. Des réformes vers l'arabisation de l'enseignement menacent le statut quo des équilibres daddahiens post-coloniaux. Cette élite réagit encore une fois non pas en posant le débat de fond sur la question nationale, mais toujours de façon corporatiste, élitiste, pour la sauvegarde de ses propres intérêts, coupés de ceux de la masse, de son histoire, de sa culture, de son destin. Mais, cette fois la marge de manœuvre de Moctar s'était nettement rétrécie d'une part par suite des limites des possibilités de promotion (l'Administration rachitique au départ s'était étoffée) et d'autre part les élites s'élargissaient sans arrêt. Aussi, suite à la lettre "19" cadres et notables négro-africains réclamant des garanties de partages des postes et d'une manipulation des jeunes scolaires par les services de sécurité la tension monta rapidement pour aboutir aux premiers affrontements sanglants interethniques de 1966. Les élites arabes et négro-africaines sortirent de ces événements dramatiques abasourdies mais réussissent à retrouver leurs " équilibres-compromis " au sommet entre

les fractions profrançaises les plus réactionnaires. Par contre, les jeunes scolaires et universitaires qui furent manipulés pour servir de détonateurs en sortirent très divisés et abattus. Les jeunes universitaires négro-africains se regroupèrent autour de l'AESM- F.E.A.F et de leur journal : Gonga. Tandis que les étudiants maures se retrouvèrent au sein de l'U.N.E.M puis de l'U.N.E.MAU et de son journal El Kilfah, les uns noyautés par le P.A.I., les autres par le M.N.A qui animait également le Syndicat des Enseignants de l' Arabe. Un début de débat sérieux sur la question nationale pouvait s'engager. Mais il faudra une série d'événements extérieurs aux microcosmes intellectuels deux bords pour le nouer et le faire évoluer très rapidement. 1) Evolution du M.N.A vers le marxisme et la victoire en 1966 du Front de Libération National (ancienne section du M.N.A évoluée vers le marxisme ) sur le FLOSY ( nassérien ) d'une part et sur les anglais et les féodaux yéménites soutenu par le Saoudite d'autre part. Cette victoire militaire d'un mouvement "marxiste" allait donner un prestige particulier au marxisme sur le nationalisme arabe. 2) La défaite du nasserisme en Yémen du Nord en 1966 face aux pressions saoudiennes et surtout celle des armées des états arabes en 1967 face aux armées israéliennes portèrent un coup irrémédiable au nationalisme arabe. 3) La vaste diffusion du marxisme lancée par la direction du parti communiste chinois dans sa lutte contre celle du P.C.U.S à un moment d'essor des luttes populaires en Occident et de difficultés pour les américains face aux communistes du Sud-est asiatique. 4) Le massacre des ouvriers de la Miferma en lutte pour leurs revendications. 5) Les luttes unitaires des étudiants de l'université de Dakar. Tous ces facteurs conjugués, mais surtout l'évolution amorcée au sein du M.N.A et les événements de Zouerate, entraînèrent la jeunesse arabe sur les chemins du marxisme et de la critique du nationalisme. C'est ainsi que l'U.N.E.M.A.U, sous l'impulsion des éléments les plus avancés posa, alors, la question nationale dans les mêmes termes défendus par l'article que nous publions, à partir des années 69-70 et engagea une lutte sans merci contre le nationalisme arabe alors que les éléments avancés au sein du syndicat des Enseignants de l'Arabe lançaient la même bataille en son sein et au sein de l'école secondaire. Au sein de la section P.A.I-Mauritanie, les idées maoïstes faisaient également leurs progrès et au sein des étudiants négro-africains, sous l'impulsion des éléments maoïstes, la critique contre le nationalisme négro- africain se développait. Et la convergence de ces deux mouvements de critique du nationalisme arabe et négro-africain amènera à la réunification du mouvement scolaire et étudiant en 1971 qui sera le point de départ de luttes revendicatrices de plus en plus longues et radicales. Le gouvernement du Président Moctar sera conduit à partir de 1972 jusqu'en 1975, après l'échec de campagnes répressives interrompues depuis 1968, de faire de concessions substantielles auxquelles se réfèrent le document. Le nationalisme, défait sur tous les terrains, écrasé par la victoire par la ligne de l'unité autour des revendications patriotiques et démocratiques semblait à jamais un cauchemar, un moment vécu par la Mauritanie. Mais, à la suite des réformes à caractère patriotique et démocratique du régime du P.P.M, apparurent au sein du mouvement d'opposition, M.N.D, des divergences profondes sur l'appréciation de la portée de ces réformes, sur la tactique à suivre désormais face au gouvernement du P.P.M et sur l'indépendance et l'autonomie de cette opposition, son organisation vis-à-vis du P.P.M. Les divergences ne tardèrent pas à se compliquer par l'entrée du gouvernement du Président Dadah en guerre contre les Sahraouis en alliance avec le Maroc toujours tenu en suspicion par le M.N.D à cause de sa volonté jamais reniée d'avalier la Mauritanie. L'aile pro-pouvoir décida en 1975 la rupture, rallia le pouvoir et intégra purement et simplement le P.P.M. Les autres, demeurés dans l'opposition, les appelèrent "liquidateurs" ; mais eux même( suite au désarroi qui s'empara de la jeunesse face à la trahison de ceux qui furent des années leurs idoles) perdirent beaucoup de leur force et se replièrent dans la clandestinité la plus profonde, car la guerre aidant, le pouvoir devenait plus intolérant à toute opposition. C'est durant cette période d'éclipse des idées patriotiques et démocratiques, que dans les couches sordides de la guerre, renaissent les idées nationalistes à partir des débris baasistes qui prendront part au putsch de 78 et en réaction, le nationalisme étroit négro-africain, et enfin sous l'influence du leader libyen, et grâce à ses pétrodollars, le Nassérisme " frère musulman " de Mauritanie à coté des Frères musulmans agents saoudo-américains classiques alors que, pour la première fois, apparaissait un mouvement particulariste haratin manipulé par une aristocratie d'intellectuels et d'officiers de cette couche qui, elle aussi, entre dans les jeux du pouvoir. La liquidation de la classe des élites du régime du P.P.M ouvrait largement la porte à de nouveaux jeux de puissance que l'instabilité des gouvernements militaires successifs accentuera. Un besoin de lobbying permanent, dans ces conditions, lança chaque intellectuel ambitieux, à prendre part à ces jeux de puissances, dans la recherche de regrouper autour de soit tout ce qui peut l'être, quelle qu'en soit la base : famille, clan, tribu, ethnie, région, couleur, caste etc&hellip; C'est dans ce contexte que les menacent d'affrontement entre nationalités planaient sur Nouakchott en 78-79 et que ce texte fut lancé pour aider à conjurer le danger. **L'éditeur** Post-Face : « La voie de l'unité de toutes les nationalités, la voie patriotique et démocratique, reste effectivement l'unique alternative correcte

et profitable, salubre, pour notre peuple dans son ensemble comme pour chacune de ses composantes. Mais gageons que les nationalistes chauvins ou étroits nous préparent de "surprises" qui toutefois étonneront une fois de plus par leur manque d'originalité !! » ( Texte page 10 ) Ceci était dit en 1979 au lendemain des affrontements que l'U.D.M cherche à fomenter au sein des établissements scolaires de Nouakchott en poussant une minorité infime d'élèves haalpularen contre les élèves arabes. Mais malgré la tuerie d'un jeune élève arabe par des nervis de l'U.D.M, des jeunes élèves haalpularen, des intellectuels patriotes négro-africains s'élevèrent contre l'action de l'UDM, isolèrent ses hommes de mains et firent échouer le complot visant à stopper le processus de paix dans la région en liquidant le régime de Haïdalla. En effet, il s'avéra que les jeunes élèves de l'UDM étaient manipulés par l'étranger et ses alliés intérieures. Par la suite l'UDM fusionnera avec l'ODINAM et le MPAM pour fonder les FLAMS qui nous réservera des " surprises " qui confinent à l'aventurisme le plus dément et le plus désespéré face au triomphe de ses rivaux chauvins arabes au sommet tant convoité de l'Etat. Le nationalisme arabe chauvin de son côté, ayant réussi à contrôler de façon déterminante le pouvoir d'Etat et à imposer une politique d'Etat chauvine nous réservera des "surprises" ,malheureusement, si elles manqueront d'originalité ,elles n'en seront pas moins les plus barbares et les plus sanglantes jamais vécu par notre peuple. " Nous sommes sûrs que les conceptions nationalistes réactionnaires que l'expérience ne cesse de démentir, seront aussi souvent qu'elles apparaissent, rejetés par notre peuple dans la poubelle de l'histoire. Mais cela commande la participation active de chaque démocrate, de chaque patriote à la lutte contre le chauvinisme et le nationalisme étroit. Les problèmes qu'ils abordent, même si c'est à partir de préjugés, ne sont pas des inventions sans fondement. Et c'est donc par l'étude scientifique de ces problèmes que le combat contre le nationalisme réactionnaire pourra sans cesse remporter des " victoires " !! ( Texte page 19 ) . Puisse cette profession de foi devenir celle de l'écrasante majorité des mauritaniens. Tout mauritanien patriote, démocrate, honnête, conforté par ce qui est dit ici et notre histoire récente, doit méditer et décider en son for intérieur, car les forces qui ont œuvrées pour 1979, 1987, 1989, 1990-91 sont toujours à l'œuvre dans ce pays, d'autres forces particularistes se montrent de plus en plus menaçantes. Ces forces laissent peu de répit à notre peuple multinational. Il faut en profiter pour préparer et opérer le " changement " sans lequel l'avenir restera bouché et sombre. Nous croyons sincèrement que les patriotes et les démocrates mauritaniens en auront la force.

---

[1] [Le Promoteur